



GÉOGRAPHIE

DU CORPS

MICHEL BATLLE

12 MARS > 21 SEPT. 2026

MUSÉE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE
PÉRIGUEUX



MONUMENT
HISTORIQUE

22 cours Tourny / 24000 Périgueux
T. 05 53 06 40 70 / perigueux-maap.fr



LE MUSÉE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE DU PÉRIGORD

Premier musée de Dordogne, inauguré en 1903, le MAAP possède des collections encyclopédiques exceptionnelles. Elles ont été acquises par la Ville de Périgueux, offertes ou léguées par de grands voyageurs, des collectionneurs, des artistes et des chercheurs. Le MAAP compte à ce jour environ 47 000 références inscrites dans ses inventaires. Comme dans de nombreux musées, 10 % seulement des collections sont exposés.

La visite commence par la salle dédiée aux créateurs et donateurs du musée, clin d'œil aux cabinets de curiosité du siècle passé. Entre art et archéologie, les pièces présentées racontent l'histoire du musée. Viennent ensuite les collections africaines et océaniques qui constituent la 7^e collection de France.

À l'étage, la section préhistoire, 4^e collection de France, regroupe les collections des sites majeurs de Périgueux et de la Dordogne. On y trouve des pièces remarquables, tel le squelette néandertalien de Regourdou, retrouvé sur la colline de Lascaux, l'un des plus anciens et des plus complets hommes fossiles du monde occidental.

Sous le cloître sont exposées les collections lapidaires d'époque antique, médiévale et moderne, dont les décors originaux de la cathédrale Saint-Front datés du XII^e siècle. Depuis le cloître se fait l'accès à la section Beaux-arts : peintures, sculptures, mobilier, arts décoratifs du XVI^e au XXI^e siècle, avec des artistes majeurs tel Auguste Rodin, d'autres originaires ou ayant entretenu des liens avec le Périgord comme Sem, Jane Poupelet ou Emma Reyes.

La richesse des collections ne cesse de susciter l'intérêt des chercheurs qui en font régulièrement l'objet de leurs études et de publications dans la littérature scientifique. Le musée accompagne ainsi une dizaine de chercheurs par an. Il accueille près de 20 000 visiteurs par an, dont un tiers de scolaires autour de médiations et de projets spécifiques.

Le MAAP est contrôlé par l'État labellisé « Musée de France » depuis 2002. En 2019, il est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques.

Né le 3 avril 1946 à Toulouse, d'origine catalane par son père, réfugié politique de la guerre d'Espagne, Michel Batlle est un artiste autodidacte dont la trajectoire se construit en marge des écoles et des courants officiels. Issu d'un milieu familial où peinture et musique tiennent une place centrale, il découvre très tôt la création comme un langage naturel. À dix-sept ans, il expose pour la première fois et, dès 1964, présente ses premières peintures abstraites, amorçant une démarche expérimentale fondée sur le geste, la liberté et l'exploration du corps comme territoire sensible.

Dans les années 1960, il fonde à Toulouse l'atelier Le Cratère, rue Saint-Michel, véritable laboratoire d'avant-garde actif jusqu'en 1973, où se croisent peinture, musique, poésie et performance. En 1966, il y invente la « **psychophysiographie** », une pratique reliant l'expérience du corps à l'image par divers moyens graphiques – radiographies gravées, photographies peintes, anatomies imaginaires – mêlant art, science et expérience corporelle. Entre 1966 et 1967, il compose des musiques expérimentales, concrètes et électro-acoustiques, prolongeant ses recherches plastiques par le son.

De 1968 à 1973, il tient la chronique d'art au journal Sud-Ouest. En 1970, il abandonne l'abstraction pour une figuration expressionniste, puis développe de 1971 à 1975 des **performances-painting** et des actions de **land art**, conçues comme une parodie critique du marché de l'art international. Marqué par les avant-gardes européennes (Picasso, Bacon, Dubuffet), par l'esprit de *Fluxus*, du Body art et par le mouvement japonais Gutai, Batlle développe un **langage plastique libre**, nourri aussi bien par l'art brut que par les cultures populaires et non occidentales. Proche un temps de l'esprit de la trans-avant-garde, il s'en détache pour poursuivre une œuvre indépendante, marquée notamment par la série des Guerres culturelles.

MICHEL BATLLE

Dans les années 1980, il crée la revue *Axe Sud*, participe à la mise en place du FRAC et organise les premières expositions hors d'Espagne de Barceló et Plensa. **Peinture, dessin, collage, art numérique et sculpture monumentale** composent une œuvre transdisciplinaire traversée par la figure humaine, en particulier le visage, pensé comme un espace psychique plus que comme un portrait. Ses sculptures métalliques « construites autour du vide » et ses figures de chamans traduisent un humanisme non idéaliste, attentif à la fragilité de l'être et à la mémoire des cultures.

Depuis le début des années 2000, son travail a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles et collectives en France, notamment au Château de Laréole, à l'Abbaye de Valmagne, ainsi que dans divers centres culturels et espaces d'art contemporain en Occitanie. Ces expositions récentes témoignent de la continuité de sa recherche autour du visage, de la mémoire culturelle et du dialogue entre tradition plastique et technologies contemporaines.



GÉOGRAPHIE DU CORPS

Géographie du corps est une invitation à parcourir les différentes périodes de l'artiste catalan, Michel Batlle, de ses premières *Anatomies*, réalisées dans les années 1970 aux travaux les plus récents. Marqué par les questionnements Après-guerre sur la place du corps de l'artiste dans la création, Michel Batlle conçoit ses séries comme autant de réponses à cette question centrale : qu'est-ce qui relie le corps à l'esprit ? Et comment l'art, peut-il en être l'émanation ? S'inspirant de l'hyper expressivité des écoles abstraites – la gestuelle automatique de Georges Mathieu, le dripping de Pollock – et des expériences lettristes, où les réflexions sur le mot et la lettre entendent dépasser la dichotomie entre abstraction et figuration, Michel Batlle écrit sa propre histoire hors des sentiers battus. La psychophysiographie, littéralement écriture par le corps et l'esprit, s'inscrit sans ironie dans le courant lettriste auquel il n'adhérera qu'un temps, peu soucieux d'épouser un nouveau dogme.

À l'étage du musée, en salle Breuil, se donne à voir la série *Anatomies* : une pseudo ou contre-écriture, proche de l'écriture automatique des surréalistes, couvre ce triptyque tandis que se

dessinent en transparence les contours d'une anatomie muette.



L'univers médical marque le jeune artiste Michel Batlle qui, en parallèle de ses premiers travaux abstraits, choisit dans les années 1960 comme nouveau support d'expression, des radiographies qu'il grave au vaccinostyle stérile. Plus près de nous la série des visages peints sur bois – lointain écho aux racines extra-occidentales du cubisme, revendiquées par l'artiste – opère un tournant plus frontalement politique. Les mots, désormais lisibles, cessent d'être de simples

traces graphiques pour redevenir des prises de position. « Trop de tout tue tout », « J'ai fait un rêve, un révolution » : ces formules lapidaires affirment le refus de Batlle d'adhérer à la doxa de l'art contemporain et rappellent que sa peinture se conçoit comme un espace de parole directe.

Dernièrement, la série *Chaos technique*, présentée au rez-de-chaussée du musée, fait état d'un tiraillement complexe auquel est en proie l'artiste. L'avalanche technologique nous écrase mais suit sa propre logique et s'incarne dans la rigueur fascinante des éléments géométriques réalisés en trompe de l'œil. Face à eux, les silhouettes ou fragment d'anatomie, comme ce cœur palpitant qui semble jaillir de la toile, nous relie à ce que nous sommes, de simples êtres humains. « *Je peins de l'humain pour rester vivant* », dit encore Michel Batlle pour expliquer sa série.



À l'arrière-plan, le clin d'œil à la gestuelle abstraite de ses débuts rappelle qu'entre l'homme et la machine, reste l'acte créateur, le seul qui pourra toujours prétendre rester libre.



Aux peintures, supports des réflexions philosophiques de l'artiste, répondent les sculptures, inertes et intemporelles. Depuis une vingtaine d'années, Michel Batlle taille, découpe et cisaille le métal pour faire émerger de silencieux personnages. « *Icide et maintenant* », comme l'énonce l'une de ses peintures : ces œuvres se tiennent face à nous et résument à elles seules ce que nous sommes - des présences.

Composés autant de vide que de matière, ces gardiens statiques, deux œuvres récentes créées en collaboration avec l'Établissement régional d'enseignement adapté Joël Jeannot de Trélissac et des élèves de CAP métallier en février 2026 – nous contemplant.

LES RENDEZ-VOUS AUTOUR DE L'EXPOSITION

L'exposition de Michel Batlle est présentée dans le cadre du festival Expoésie.

Jeudi 12 mars 2026 | 12 h 30
Jeudi du musée
Carte blanche à Michel Batlle pour la visite de son exposition.
Entrée libre et gratuite

Vendredi 13 mars 2026 | 18 h 30
Vernissage de l'exposition
Performance de Michel Batlle invité, à l'occasion de l'inauguration du festival.
En partenariat avec Féroce Marquise
Entrée libre et gratuite

Samedi 21 mars 2026 | 15 h
Weekend Musées Téléràma
Visite de l'exposition avec Céline Dumas, directrice adjointe des musées et commissaire de l'exposition.
Entrée libre et gratuite sur présentation du pass Téléràma

Jeudi 9 & lundi 13 avril 2026
| 14 h / 15 h 30
Ateliers des vacances :
Autour de Michel Batlle
Avec une médiatrice du musée
Payant - sur réservation
À partir de 6 ans et en famille

Samedi 23 mai | à partir de 20 h
Nuit européenne des musées
Performance de Michel Batlle accompagné d'un musicien et d'un danseur.
Entrée libre et gratuite

Lundis 20 juillet, 3 & 17 août
Jeudis 30 juillet & 13 août 2026
| 14 h / 15 h 30
Ateliers des vacances :
Autour de Michel Batlle
Avec une médiatrice du musée
Payant - sur réservation
À partir de 6 ans et en famille

Les vendredis des vacances d'été
Mon quartier s'anime
Après une visite de l'exposition de Michel Batlle, les enfants pourront fabriquer une sculpture inspirée des œuvres de l'artiste ou réaliser un portrait avec des collages.
Pour les enfants résidant à Périgueux.
Gratuit - sur réservation auprès du service Éducation, enfance, jeunesse de la Ville
au 06 48 09 85 38



PROJET PÉDAGOGIQUE

Dans le cadre l'exposition de Michel Batlle au MAAP, et à l'initiative de la Ville de Périgueux, un projet pédagogique, coordonné par le service des publics du musée, a été mené par l'artiste auprès des élèves de 1^{ère} et 2^e année du CAP métallier de l'Établissement Régional d'Enseignement Adapté (EREA) Joël Jeannot à Trélissac.

Pendant trois jours, du 4 au 6 février dernier, les élèves ont été immersion auprès de l'artiste et ont pu découvrir le travail du métal au service de l'art.

Lors de cette rencontre et de ces temps d'échange, les élèves ont produit avec l'artiste « Les gardiens de Trélissac, deux sculptures monumentales en acier soudé.

Elles ont été installées sur le parvis du MAAP le temps de l'exposition.

Une restitution vidéo permettra de présenter le projet, à l'occasion la Nuit des musées.



« CRÉER
C'EST RÉSISTER
À CE QUI NOUS
FORMATE »

Michel Batlle



W. S. 1/2

L'ÉQUIPE DE L'EXPOSITION

Sous l'autorité de

Emeric Lavitola, maire de Périgueux ;
Rodolphe Delcros, maire-adjoint à la
culture de Périgueux.

Commissariat

Michel Batlle ; Céline Dumas, directrice
adjointe des musées de Périgueux.

Coordination

Gaëlle Gautier, directrice des musées ;
Sandrine Hartmann, adjointe au directeur
général adjoint, chargé du pôle proximité ;
Edwige Métivier, secrétaire générale des
musées.

Scénographie

Romain Jentrard, Antonin Lacoste

Service des publics

Julie Hucteau, Charlotte Grzemeski,
Marie Vidal.

Graphisme

Mathieu Hirn, Benoît Faure.

Communication & réseaux sociaux

*Direction de la communication et de
l'événementiel de la Ville de Périgueux :*
Élodie Leguay, directrice par interim ;
Benoît Faure, Loïc Lunion.
Musées : Peggy Faure.

Administration

Antonin Lacoste

Accueil

Virginie Bilan, Loucia Castel, Sandrine
Goux, Pascale Grimard, Antonin Lacoste,
Christophe Mazeau, Antonin Oyez, Alfred
Prela, Yolaine Sicard.

Équipe technique

Cyril Agostini, Laurent Beau, Julien
Cassez, Fabrice Gaillard, Stéphane Lalet,
Sébastien Onate, Michael Reverdel.

Entretien

Laurence Puech.

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée d'art et d'archéologie du Périgord

22, cours Tourny
perigueux-maap.fr
maap@perigueux.fr
05 53 06 40 73

Horaires d'ouverture

Avril - septembre
Lundi, mercredi, jeudi, vendredi
10 h 30 / 17 h 30
Samedi, dimanche - 13 h / 18 h
Fermé les mardis et jours fériés

Octobre - mars :

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi - 10 h / 17 h
Samedi, dimanche 13 h / 18 h
Fermé les mardis et jours fériés

*Gratuité du musée les 1^{er} dimanches
d'octobre à mai.*

Contact presse & communication

Ville de Périgueux
Direction de la communication
& de l'événementiel
Elodie Leguay | 05 53 02 82 00
elodie.leguay@perigueux.fr



Musée d'art et d'archéologie du Périgord
22 cours Tourny | 24 000 Périgueux
Tél. 05 53 06 40 73 | perigueux-maap.fr